

AGRICULTURE

« Si on ne change rien, on va tout droit dans le mur »

ENTRETIEN

Amandine Pacault, porte-parole de la Confédération paysanne des Deux-Sèvres, revient sur le café-transmission qui a réuni une dizaine d'agriculteurs, à Pompaire, vendredi dernier.

Pourquoi avoir invité ces exploitants agricoles à Pompaire ?

Amandine Pacault : « Ils ont répondu à l'invitation de l'Association pour le développement de l'emploi agricole et rural (ADEAR) Terre et Mer pour un café transmission. Il s'agit du deuxième de l'année où ces exploitants, venus principalement de Gâtine, sont venus échanger sur les freins (juridiques, financiers, humains...) à la transmission de leur exploitation à l'heure de la retraite. Ils ont pu faire de leurs difficultés actuelles à trouver un successeur. »

A vous entendre, la situation semble très alarmante ?

« Elle l'est. On pourrait même dire qu'elle est catastrophique et si rien n'est fait, si rien ne change, on va tout droit dans le mur. Il faut savoir qu'en Gâtine, plus de la moitié des exploitants ont 50 ans. S'ils n'arrivent pas à céder leur exploitation dans les dix ans à venir, alors l'agriculture paysanne telle qu'on la connaît ne sera alors plus qu'un lointain souvenir. »

Quels sont les facteurs qui freinent la transmission ?

« Il y en a plusieurs. Nous, la Confédération paysanne, en avons relevé plusieurs. Il y a d'abord l'inflation des exploitations qui empêche les plus jeunes d'accéder aux terres en raison de prix trop élevés. Sur ce point, l'aide à la sup-



Amandine Pacault, porte-parole de la Confédération paysanne des Deux-Sèvres.

PHOTO : CO

pression de la limite d'âge de 40 ans pour l'accès aux aides à l'installation serait une bonne chose. Il y a aussi le manque de connaissance du milieu agricole et de la réglementation d'installation, ce qu'on a le droit de faire ou pas. »

Quelles sont les solutions selon vous ?

« Arrêtons cette course folle aux très grandes exploitations comme on peut déjà le voir dans le bassin céréalier du Niortais ou du Thouarsais. Nous pensons qu'il est bien de continuer les stages de transmissions qui permettent au futur repreneur de connaître son affaire. Il faut informer et accompagner les cédants en les incitant à anticiper leur transmission. Les porteurs de projets doivent aussi être davantage soutenus. »

Le prochain café-transmission se tiendra début septembre à Niort. Renseignements au 07 55 64 07 77 ou sur adearterremer@gmail.com